

COMPAGNIE INTERSIGNES - MAUDE ET PHILIPPE BULINGE

ANTIGONE

13 NOVEMBRE

UNE PIÈCE DE PHILIPPE BULINGE
MISE EN SCÈNE PAR L'AUTEUR

CRÉATION NOVEMBRE 2019



Après une première trilogie sur les portraits de femmes-artistes...

l'écrivaine

Les Rostand

Théâtre

Création 2015

la sculptrice

Camille Claudel

Danse, Théâtre et vidéo

Création 2016

la danseuse

Isadora

Danse, Théâtre et vidéo

Création 2018

... la Compagnie Intersignes Maude et Philippe Bulinge prépare pour la saison 2019-2020 sa nouvelle trilogie...
autour de la figure éternelle d'**Antigone**

ANTIGONE, 13 NOVEMBRE

Théâtre Création 2019

*une pièce de Philippe Bulinge,
mise en scène par l'auteur*

Avec : Jean-Marc Avocat, Charlotte Michelin,
Vincent Arnaud, Victor Bratovic
(Distribution en cours - 6 personnages)

Costumes : Marylin Fernandez-François (ENSATT)

**Antigone, je suis une
personne**

Danse, Théâtre et vidéo

Création 2020

**Antigone,
roman graphique**

édition vidéo

Création 2021



« **Elle** : C'était l'Antigone potentielle qui était importante. Quand je voyais le monde s'enlaidir, - je ne te parle pas d'un paradis perdu, mais de toutes mes déceptions, de tous mes désenchantements qui s'imprimaient sur mon monde chaque jour davantage en un amas de vieilles tapisseries que je ne prends même plus la peine d'arracher - je fermais mon poing contre ma cuisse et je me disais que je le dresserais un jour, ce poing ! d'abord haut en l'air puis fort ensuite dans la figure de celui qui opprime et qui crache ! Cela m'aidait à attendre qu'elle arrive, mon Antigone. Entre deux salades à rincer, les devoirs des petites et le dossier que je ne rends jamais à temps. »

PARIS, 13 NOVEMBRE 2015.

UN HOMME ET UNE FEMME, MARIÉS, DEUX ENFANTS, RENTRENT DANS LEUR APPARTEMENT PARISIEN APRÈS AVOIR ASSISTÉ À UNE REPRÉSENTATION DE L'**ANTIGONE** D'ANOUILH...



Vincent Arnaud et Charlotte Michelin - 1^{ère} session de travail (4 au 8 février 2019)

Ismène : J'ai si froid, Antigone.

Antigone : Rhabille-toi. Remets le costume de l'Ismène que tu étais la veille. J'ai entendu son rire dans les couloirs du palais, et le glissement de l'étoffe soyeuse sur les instants heureux. Il te tenait chaud, ce costume. Il me faisait du bien.

Ismène : Tu es allée auprès du frère.

Antigone : Tous les pas mènent au frère, tous les jours, tout le temps.

Ismène : Et ta main a soulevé la poussière.

Antigone : Oui, lentement, mais sans une prière. Pas cette fois. Pas de prière, cette fois, j'ai laissé le ciel à ses abîmes. J'ai laissé les dieux à leurs ruines éparses.

La pièce ne se donne pas pour objectif de débattre de l'islam, du terrorisme ou des grands conflits du Moyen-Orient et de leurs ramifications en Occident.

Elle raconte, à travers le prisme d'un couple ordinaire mais concerné par la course du monde, les bouleversements psychologiques provoqués par ce réveil brutal que l'on nomme la fin de la fin de l'histoire.

Elle invoque le mythe d'Antigone pour interroger l'engagement personnel et ses rapports à la cité.

La pièce *Antigone, 13 novembre*, fait ainsi se rencontrer plusieurs lieux et époques différentes qui finissent par se confondre : le Paris de 2015 au soir des attentats du 13 novembre 2015, qui se

résume à l'appartement d'**Elle** et de **Lui**, que l'on devine comme un espace où le couple s'enferme pour laisser le monde à sa porte, mais qui ne parvient pas à faire taire les sirènes et les bruits de la rue, et la Thèbes lointaine et fantasmée d'**Antigone** et de **Créon** où les rois semblent encore contrôler les événements parce qu'ils collent des interdits sur les murs... Une Thèbes où les rôles paraissent clairement définis, une Thèbes dans laquelle les Parisiens contemporains vont s'engouffrer pour comprendre leur rôle dans ce monde du 13 novembre qui est sur le point de basculer dans la guerre civile : suis-je Antigone, Créon ou le garde ?

La loge du **Chœur** d'Anouilh sert alors d'intermédiaire entre les deux mondes : métaphore du théâtre qui est à la fois ouvert sur le monde et un

NOTE D'INTENTION DE LA PIÈCE

espace clos dans lequel on s'enferme pour ne pas être ce que l'on est vraiment et où l'on se raconte des histoires.

Elle est Antigone mais une Antigone plus vieille, qui a vieilli parce qu'elle a vécu dans un monde de paix et qui se trouve, au moment où la violence naît dans son univers et frappe à sa porte, incapable de briser les liens avec les êtres qui l'environnent et qui sont son histoire - son époux et ses enfants - et incapable de trouver de

l'énergie dans l'engagement car les idéaux sont morts.

Lui est cet homme qui sait que le monde du 13 novembre se réduit à un affrontement entre les loups et les chiens, et que le dernier engagement possible, c'est la violence. Car comme dit Créon, « tout se vaut », et tout se résume à cette question : comment je fais pour que la folie du monde reste à ma porte ?



Jean-Marc Avocat et Vincent Arnaud
- 2nde session de travail (4 au 7 mars 2019)

Créon : Ismène a fermé les portes derrière elle. Ses pas feutrés se sont évaporés dans l'air humide du matin. Au loin, Thèbes, la blanche, l'éclatante, se pare de blanc et de lumière. Les gardes descendent la colline, se disputent bruyamment parce qu'un peu de terre s'est retrouvée sur le corps. Le petit jeune qui débutait son service, et qui était le plus près de la charogne, a un œil au beurre noir. Il traîne, à l'arrière. Sur une terrasse ouverte au vent, je ne dors pas, je veille. Comme un bon chien de garde des familles. Je note, je contrôle. J'ai laissé le soir et les vies de la nuit aux autres.

(Sc1) Paris, le 13 novembre 2015. **Elle** et **Lui**, mariés, deux enfants, après une représentation de l'**Antigone** d'Anouilh. **Elle**, bouleversée par les attentats et par la pièce, se demande si elle peut encore être une Antigone, dans un monde où **Lui** a affirmé la fin des engagements et des idées.

(Sc2) Début de la tragédie d'Antigone : **Antigone** raconte à **Ismène** sa première visite auprès du cadavre et ses doutes. Elle ne sait pas pourquoi elle est allée enterrer son frère.

(Sc3) Le comédien qui jouait le **Chœur** dans l'**Antigone** d'Anouilh, vue par **Elle** et **Lui**, raconte à l'un de ses amis au téléphone l'arrivée des informations pendant la représentation et ses appréhensions sur son rôle, le « je monde ».

(Sc4) Après un parallèle entre **Elle** et **Antigone**

où **Lui** garde l'espoir d'être toujours aimé d'**Elle**, **Créon** redistribue les rôles : **Elle** ne peut pas être une Antigone, **Lui** n'est pas Créon.

(Sc5) **Lui**, en garde, veut savoir pourquoi **Antigone** est revenue auprès du cadavre. Elle ne sait toujours pas pourquoi. **Lui** lui renvoie alors ses propres interrogations sur l'avenir de ses enfants.

(Sc6) **Elle** avoue au **Chœur** qu'elle voulait quitter **Lui** avant les attentats mais qu'elle n'en est plus certaine, espérant qu'il puisse exister une Antigone heureuse.

(Sc7) **Antigone** refuse qu'**Ismène** se dénonce avec elle. Une fois sa sœur partie, **Antigone** décrit un monde qui s'enfonce dans un gouffre et qui feint de ne pas le savoir.

(Sc8) **Elle** veut faire entendre sa révolte à **Lui** pour qu'il redevienne l'homme qu'elle aimait :

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

un homme qui refaisait le monde. **Elle** crie son idéalisme. **Lui** s'éloigne.

(Sc9) Le **Chœur** rejoint **Antigone** qui dort et qui est gardée par **Lui**. Le **Chœur** arrive à convaincre **Lui** qu'il n'est pas capable d'être un garde, qu'il n'a pas en lui la violence des gardes et des chiens et qu'il doit se résigner à subir.

(sc10) **Créon** vient se jouer d'**Antigone** en lui prouvant que tout se vaut et que son acte est complètement inutile parce que toutes les questions se réduisent à une seule : comment je fais

pour que la folie du monde reste à ma porte ?

(Sc11) **Lui** finit par rentrer. **Elle** l'attend sa valise prête. Mais **Elle** ne peut se résoudre à le perdre. **Lui** raconte qu'il a renoncé par lâcheté à la violence, dernier engagement possible.

(Sc12) Avant de s'enfoncer dans la nuit, **Antigone** prévient **Créon** qu'elle ne veut être ni une Antigone parmi les autres Antigone au destin tout tracé par les logiques de violence, ni un chien ni un loup.



Victor Bratovic - 1^{ère} session de travail (4 au 8 février 2019)

Le Chœur : Je ne voulais pas être le chœur, moi. Je voulais un rôle plus incarné, moi. Je te l'ai dit, Jean, le chœur, c'est tout et rien à la fois. Un homme debout devant le public. Comment je peux être un homme debout devant le public, moi ? Je te l'ai dit, Jean, j'ai besoin d'un chemin, j'ai besoin des méandres pour être sur scène. Je ne t'ai pas menti, Jean : tu peux faire de moi qui tu veux. Mais le chœur, c'est tout et rien à la fois, c'est personne et tout le monde à la fois. C'est surtout rien, cela ne me parle pas, il ne me parle pas, je ne parle pas quand je parle pour lui.

Philippe Bulinge, l'auteur et metteur en scène du spectacle, est né en 1974, à Lyon.

Il fonde en 2004 avec son épouse, Maude, chorégraphe, la Compagnie Intersignes, dont il assure dès le premier spectacle le travail d'adaptation et l'écriture des textes.

Parallèlement à ses fonctions de Directeur artistique, il devient chercheur en Lettres Modernes, publié aux éditions Théâtrales, Arléa, L'Harmattan, Garnier-Flammarion et Triartis. Il a ainsi le bonheur de découvrir en 2004 un manuscrit inédit de l'auteur de *Cyrano* : la traduction, adaptation et mise en vers du *Faust de Goethe*.

Le dialogue qui s'instaure entre Edmond Rostand et lui, au cours du long et minutieux travail

de reconstruction du manuscrit, révèle à Philippe Bulinge la nécessité de se mettre au service de ses propres textes, avec une réelle conviction : sa production en tant que dramaturge ne peut exister que dans la tension vers l'espace scénique et le travail de direction des comédiens.

L'écriture théâtrale se pense alors dans la vérité du plateau et se nourrit du travail à la table et sur scène dans un continu mouvement réciproque.

Après avoir mis en scène avec succès ce *Faust* d'Edmond Rostand, 26 représentations dans toute la France, deux tournées soutenues par la SPEDIDAM, il crée en 2015, *Les Rostand*, salué par la critique (TT dans Télérama), jouée près de 80 fois et lors de deux longues sessions parisiennes.

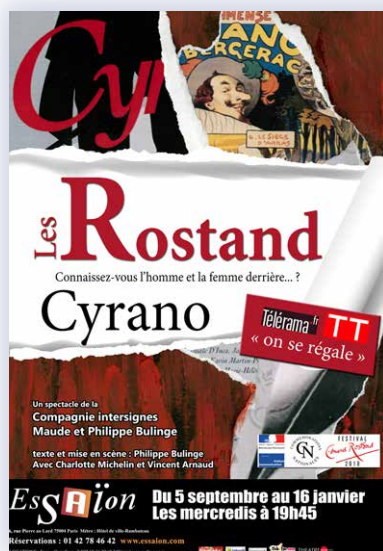
L'AUTEUR - METTEUR EN SCÈNE

Les enjeux d'écriture de cette œuvre - l'histoire d'un couple qui se construit et se détruit autour de l'acte d'écrire et de ses difficultés - et l'une des représentations - qui a lieu le 13 novembre 2015, soir des attentats de Paris - le conduisent à penser à un drame où le quotidien d'un couple rencontre la tragédie antique de la jeunesse et de l'engagement par excellence : *Antigone, 13 novembre*.

Il se plonge en 2016 dans l'univers de *Camille Claudel* que chorégraphie son épouse et dans les souvenirs de son enfance avec *Les Malandrins*

de Chartreuse où il raconte et met en scène un véritable roman de cape et d'épées dans le décor naturel et majestueux de la voie Sarde en Chartreuse, devant près de 3600 spectateurs, avec le soutien de la SPEDIDAM et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Dans le même cadre patrimonial, il réunit 2500 spectateurs avec *1670, Les Amants de la Voie sarde* au cours de l'été 2018.

En 2017, il écrit un spectacle pour enfants et adolescents : *Noël 1914*. En 2018, il commet *Vivaldi au carré* pour la compagnie MVM et *Isadora, je suis libre !*.



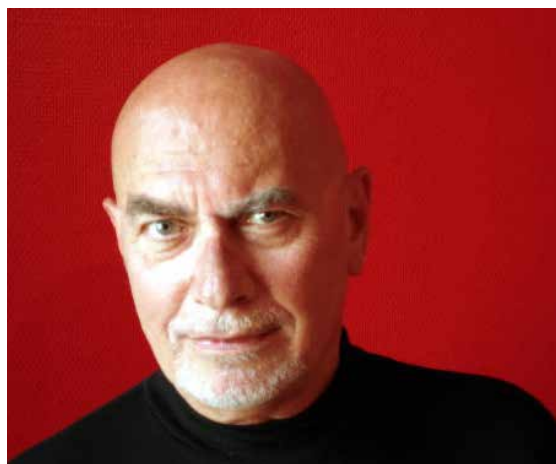
« Quelle bonne idée de faire revivre ce couple d'écrivains, que l'on associe surtout à Cyrano et à l'immense succès que la pièce remporta dès sa création (1897) On découvre les angoisses d'écriture d'Edmond, son amour du théâtre et surtout l'amour de sa vie, sa femme. Poétesse, Rosemonde Gérard se marie avec lui en 1890. Il est ici question de leurs conversations, leur intimité, leurs connivences, leur tendresse quand elle décide de renoncer à l'écriture pour pouvoir se consacrer à lui. De la jalousie de cette dernière, aussi, quand l'écrivain est complètement subjugué par Sarah Bernhardt. Le texte est bien écrit (Philippe Bulinge), à la manière de Rostand, avec des alexandrins. Les deux comédiens, très bons, nous font redécouvrir un poète que nous ne connaissons plus très bien et la femme qu'il aimait. On se régale. » **Sylviane Bernard-Gresh**

Pour leur prochaine création, la Compagnie Intersignes et Philippe Bulinge ont donc l'extrême plaisir de s'associer avec Jean-Marc Avocat qui interprétera un Créon post-13 novembre, un Créon de la fin de la fin de l'Histoire et du relativisme généralisé.

Jean-Marc Avocat triomphe actuellement dans *Mon Traître* d'Emmanuel Meirieu, adaptation de deux romans de Sorj Chalandon, créée au Théâtre Vidy-Lausanne et repris au Rond Point et aux Bouffes du Nord.

Il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène : Claudia Stavisky, Hans Peter Cloos, Alain Françon, Jacques Weber, Matthias Langhoff, Patrice Chéreau, Gilles Chavassieu, Jean-Paul Lucet...

Également auteur et metteur en scène, il n'aime que les défis, les marges, le surpassement de soi, et avant tout : Racine.



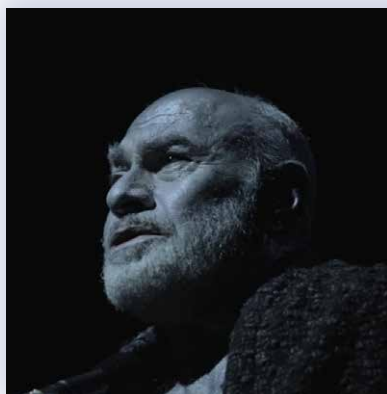
UN CRÉON - POST 13 NOVEMBRE : JEAN-MARC AVOCAT

Il s'est d'ailleurs lancé le défi de jouer à lui tout seul l'intégralité d'*Andromaque*, *Bérénice* et *Phèdre* et a mis en scène et adapté deux textes de Louis Aragon : *Les Aventures de Jean Foutre La Bite* et *Le Con d'Irène*.

En avril, il créera *Corner la page* à la Comédie Odéon de Lyon, confession intime construite autour de l'expérience de *Mon Traître* et de cinquante années à brûler les planches lyonnaises.



Jean-Marc Avocat in *Mon Traître* de Sorj Chalandon, mise en scène d'Emmanuel Meirieu



« Jean-Marc Avocat, fascinant. » *Le Figaro*.

« la confession du traître par le trahi, monologue dont Jean-Marc Avocat, le torse cuivré, à l'indienne, la voix basse, fait un morceau de bravoure. »

L'Humanité.

« On émerge bluffé par la performance de l'acteur et de l'intelligence de la mise en bouche d'un texte qui résonne. » *Le Progrès*.

« [Jean-Marc Avocat] donne, à lui seul, pendant quarante minutes, sens et nécessité au spectacle. [...] L'acteur est de tous les chagrins de l'enfance, toutes les amertumes de l'adulte, tous les deuils. » *Libération*

Il était donc nécessaire de réduire l'espace scénique à la boîte noire : quatre murs où l'on s'enferme et où l'on peut tout dire, tout être.

Quatre murs qui seront éternellement Thèbes ou Paris parce qu'ils sont le théâtre sans artifice ni escroquerie.

De la même manière, des costumes atemporels. Pas d'objet ni de meubles. Juste des mots et des corps qui les incarnent.

Sur scène donc un plateau vide et un plancher blanc. Blanc pour rappeler les marbres grecs et créer un contraste avec la boîte noire.

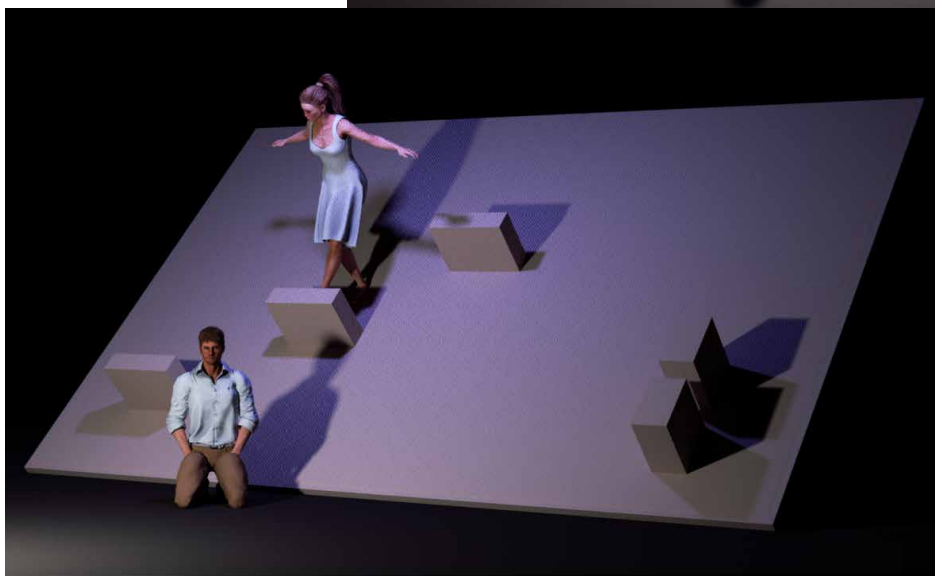
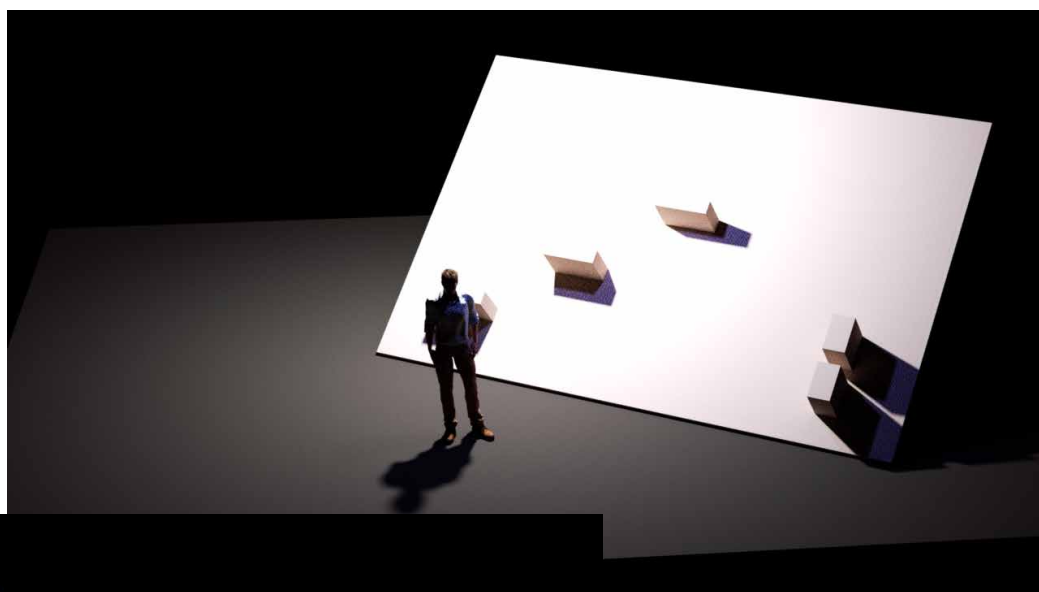
L'espace scénique se retrouve ainsi divisé en deux parties : le plancher blanc est le lieu où sont les personnages qui agissent, **Elle**, **Lui** et **Antigone**, - tandis que le sol de la boîte noire est

occupé par les personnages passifs qui n'ont aucune prise sur la course des mondes, **Ismène**, **Le Chœur** et **Créon**.

Mais le plancher, au fur et à mesure que l'histoire progresse, se soulève et s'incline sur son axe d'avant-scène, rendant de plus en plus difficile les déplacements sur sa surface, contraignant le jeu des comédiens à une incarnation où le corps voit disparaître peu à peu ses repères : il symbolise alors Thèbes et Paris qui s'enfoncent dans le gouffre et dans lesquelles il est de plus en plus difficile d'assumer son rôle sans chuter à son tour.

À la fin de la pièce, il rend la chute inévitable...

ÉLÉMENTS DE SCÉNOGRAPHIE



Parce qu'elle est résolument engagée dans une recherche sur les écritures contemporaines, tous les spectacles de la Compagnie Intersignes sont des créations.

Philippe Bulinge en est l'auteur principal alors que Maude Bulinge en co-signe avec lui les mises en scène.

Peu à peu se dévoile et se développe une œuvre qui convoque les grandes figures artistiques et historiques du passé pour provoquer des résonances intimes et personnelles chez le spectateur : partir en quête des âmes d'hier pour êtreindre l'être d'aujourd'hui.

Intersignes, pour un spectacle vivant exigeant et populaire !

Spectacles créés par la Compagnie Intersignes :



V. Bratovic et V Arnaud in **Faust**, création 2013.

1670, les Amants de la Voie Sarde, spectacle théâtral et déambulatoire pour 4 comédiens professionnels et 40 comédiens-amateurs. Spectacle soutenu par la SPEDIDAM en 2018 (**juillet 2018**). 12 représentations en 2018 pour 2486 spectateurs et 12 en 2019.

Isadora, je suis libre !, danse, théâtre et vidéo pour 2 comédiens et 1 danseuse (**juin 2018**). Avec le soutien de l'AMPH, de la MJC de St-Laurent-d'Agny et la Commune de St-Genis-les-Ollières.

Les Malandrins de Chartreuse, spectacle théâtral et déambulatoire pour quatre comédiens professionnels et quarante comédiens amateurs. (**juillet 2016**) Pièce soutenue par la SPEDIDAM en 2016 et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes en 2016 et 2017. 22 représentations - 3600 spectateurs.

Camille Claudel, pièce théâtrale et chorégraphique pour deux danseuses, une comédienne et trois écrans (**janvier 2016**). 10 représentations

Les Rostand - À l'ombre d'un rêve, pièce dramatique pour deux comédiens (**juin 2015**). Pièce soutenue par la SPEDIDAM en 2015 et en 2017. 75 représentations.

Faust de Goethe, traduction d'Edmond Rostand, pièce dramatique pour trois comédiens et un écran (**juin 2013**). Pièce soutenue par la SPEDIDAM en 2013 et 2014. 26 représentations.

Et mon ombre s'étendit au pied des tours, pièce chorégraphique pour trois danseuses et trois écrans (**mai 2009**). Avec le soutien des villes de Pierre-Bénite et de Grigny, en résidence au Centre social de Grigny.

Metaphora, pièce multimédia pour deux danseurs (**novembre 2006**).

Chantecler, pièce chorégraphique d'après l'œuvre d'Edmond Rostand, pour une danseuse et deux écrans (**juin 2005**).



Ch. Michelin et V. Arnaud in **Les Rostand**, création 2015

La Compagnie Intersignes est soutenue depuis 2013 pour chacune de ses créations et tournées par la SPEDIDAM.

Depuis 2016, elle est soutenue pour son action en Chartreuse par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et par la Commune de Saint-Christophe-la-Grotte (73)

En 2018, la Compagnie est conventionnée avec la commune de Grigny pour son action sur le territoire (69)

En 2019, la Compagnie est conventionnée avec la Communauté de Communes Coeur de Chartreuse (73 et 38)

En 2019-2020, La Compagnie est en résidence à l'Auditorium de Chaponost (69) pour la création de sa nouvelle trilogie Antigone



Intersignes / Maude et Philippe Bulinge

6 allée J. Hours 69360 Sérézin-du-Rhône

Tél. : 06.09.91.73.33 /

production@compagnie-intersignes.com

<http://www.compagnie-intersignes.com>

Licences : 2-1063966 / 3-1063965

